Les symboles limitent la conscience. Vous cherchez beaucoup à vous persuader de votre âme. Cette volonté est un principe biologique (donc physique) en deux mouvements. Le premier est le rejet par le sens d'autrui (qui apparaît trop semblable à cette absence d'âme) et le second l'adhésion par électricité neurologique à tout symbole structurant le vide conscient. De ce fait un quasi équilibre (matière-antimatière) se tient pour harmoniser un *moi* qui fuit les 'incarnations' en attendant le divin (…)

Ainsi maintenant que l'on sait la foi être un toc, une trop grande conscience guette votre cerveau. Celle de l'entendement infernal du miosocosme (qui entend le macrocosme et le microcosme ensemble). C'est une tragique création qui attend le refoulé des symboles à l'anéantissement de son miosocosme. Un Dieu par humanité qui n'a que sa nostalgie de sa vie aux travers d'une multitude de sociétés (ses souvenirs) qui le conçoivent différemment. Et postérieurement parlant, dirais-je, il s'en fout ! Les autres sont des âmes en peine, l'humus puis le pétrole du débarras ou du magasin à « *mois ».*

Je conseillerai aux schizophrènes de profiter des traitements neurologiques avec intelligence, car ces derniers sont les élus… mais comme expliqué plus haut, la création les guète, attention ! (Évidement cette élection divine est tout à fait physique elle aussi, le mouvement des deux premiers principes évoqués au début pouvant accidentellement êtres détraqués aux faits de hasards).

Quand certains ont dit : « nous sommes les autres » ils étaient loin encore de s'imaginer l'absence du *divinus* que cela implique. (La formule est importante et vous noterez que tout devient sarcastique quand nous théologisons par fatalité ; la science d'un toc dans une science immatériellement inexistante : la psychiatrie !)

L'homme le plus dramatique pour l'humanité entière aura été Luther. Cet homme a perverti le monde germanique puis tous les anglo-saxons ou presque à la simple trouille d'être orthodoxe ! Et Dieu sait que l'homme blanc est fait pour être orthodoxe à part le français, l'espagnol, l'italien et le portugais qui sont des latins, des impies. Et pourtant Luther avait compris ce que je viens d'expliquer… d'où la différence entre prophètes et Dieux !

Et de tous ces symboles-tocs et névroses, le pire étant le carcan pesant sur un organe sensorisé placé dans la « chaîne suicidaire » de la mort : la foi.

La politique est la meilleure thérapie que les sociétés ont mise en œuvre pour lutter contre ce trop grand entendement spirituel.

La psychiatrie est donc la science du profane. Les infirmiers psychiatriques les démons et les psychiatres des curés. Mais que Lilly, Ratiopharm et autres continuent de fabriquer des camisoles chimiques

est important à condition que ses prisonniers parviennent à retourner l'usage parcimonieux de leur traitement contre l'oppression sociale des capitalistes… en attendant d'êtres des dieux.

Et moi qui viens de vous parler cinq minutes, je vous jure que tout ça n'est pas de moi !

Je conclurai ce chapitre de métaphysique court et suffisant par l'hypothèse que l'environnement spatial est le reflet de l'infiniment petit scruté à outrance par les animaux que nous sommes au fond de nos yeux. L'espace-temps est nous même, l'homme le temps et la femme son espace, l'homme la matière destructrice et la femme l'antimatière enfantant… L'univers est une lutte entre le rétrécissement de l'espace qui affronte le temps et le rétrécissement du temps qui affronte l'espace.

Rien de naturel, rien d'écrit, rien d'humain, rien de divin, rien de transcendantal, rien de « Trinite », seulement rien de tout.

Alexandre Hédan, futur Dieu !